

# En Env@r

revue d'histoire contemporaine en Bretagne

# #6

Erwan LE GALL



Du coup de poing en histoire  
Recension d'un ouvrage de Jacques Thouroude

# En Env&or



Les locaux de *L'Ouest-Eclair* puis de *Ouest-France* à Rennes. La rade d'Alger à la fin des années 50. Cartes postales, collection particulière.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans un strict cadre pédagogique, après autorisation sollicitée auprès du cabinet d'ingénierie mémorielle et culturelle *En Env&or*. En conséquence, et conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle, seule est permise l'utilisation pour un usage privé sous réserve de dispositions différentes, voire plus restrictives, du code de la propriété intellectuelle. Il est cependant interdit à l'utilisateur, en dehors de cet usage, de copier, modifier, distribuer, transmettre, diffuser, représenter, reproduire, publier, concéder sous forme de licence, transférer ou exploiter de toute autre manière les informations présentes sur le site [enenvor.fr](http://enenvor.fr). Dès lors, toute autre utilisation est constitutive de contrefaçon et sanctionnable au titre de la propriété intellectuelle, sauf autorisation préalable et écrite de l'auteur ainsi que du cabinet d'ingénierie mémorielle et culturelle *En Env&or*, société éditrice d'*En Env&or*, revue d'histoire contemporaine en Bretagne.

Les opinions exprimées dans cet article sont propres à leur auteur et n'engagent par le cabinet d'ingénierie mémorielle et culturelle *En Env&or*, société éditrice d'*En Env&or*, revue d'histoire contemporaine en Bretagne.

Pour citer cet article: LE GALL, Erwan, « Du coup de poing en histoire. Recension d'un ouvrage de Jacques Thouroude », *En Env&or*, revue d'histoire contemporaine en Bretagne, n°6, été 2015, en ligne. ISSN 2266-3916.

# Du coup de poing en histoire

Le livre que consacre Jacques Thouroude au traitement de la question coloniale par le grand quotidien breton *Ouest-France* est un véritable coup de poing<sup>1</sup> et il convient, malgré les réserves que l'on peut éprouver vis-à-vis de cet ouvrage, de saluer le courage de l'auteur et de son éditeur, les éditions Goater, à qui l'on doit plusieurs ouvrages passionnants sur l'histoire politique bretonne qu'il s'agisse des mouvements féministes ou écologistes<sup>2</sup>. Traiter d'un tel empire médiatique et financier n'est en effet pas sans risque et l'on ne s'étonnera pas du faible écho rencontré par ce volume, dont il n'a été possible de lire que peu de recensions.

## Un livre militant

Pour *En Envor, revue d'histoire contemporaine en Bretagne*, en rendre compte relève au contraire de l'évidence. Si nous ne partageons pas nécessairement toutes les conclusions de Jacques Thouroude et pointerons ci-dessous quelques faiblesses du

<sup>1</sup> THOUROUDE, Jacques, *Ouest-France et la question coloniale, 1945-1962. Justice et liberté ?*, Rennes, Editions Goater, 2014. Afin de ne pas surcharger inutilement l'appareil critique, les références à cet ouvrage seront dorénavant indiquées dans le corps de texte, entre parenthèses.

<sup>2</sup> GODARD, Patricia et POREE, Lydie, *Les femmes s'en vont en lutte ! Histoire et mémoire du féminisme à Rennes (1965-1985)*, Rennes, Editions Goater, 2014 et KERNALLEGENN, Tudi, *Histoire de l'Écologie en Bretagne*, Rennes, Editions Goater, 2014.

volume, force est néanmoins d'admettre qu'il y a là un véritable – et dense – travail de recherche dont les historien.e.s qui se pencheront à l'avenir sur l'histoire de *Ouest-France* ne pourront pas faire l'économie. En quelques 400 pages, l'auteur se propose en effet de relire la période 1945-1962 au prisme du quotidien breton, journal qui tous les jours proclame fièrement sa devise en « une » : Justice et Liberté.

Dans ce cadre, Jacques Thouroude rappelle deux faits qui, pour relever de l'évidence, ne sont pas toujours bons à dire. Le premier est que, quoi qu'il puisse prétendre, *Ouest-France* n'est pas un journal « idéologiquement neutre » (p. 16). C'est donc une subjectivité que se propose d'objectiver l'auteur ce qui, évidemment, n'est pas nécessairement sans faire grincer quelques dents. Evoquer cet ouvrage est donc aussi l'occasion pour nous de rappeler l'indépendance d'*En Envor, revue d'histoire contemporaine en Bretagne*, publication scientifique gratuite ne bénéficiant d'aucune subvention publique.

Deuxième évidence que rappelle le livre de Jacques Thouroude, la grande porosité qui existe entre *Ouest-France* et son prédécesseur, *L'Ouest-Eclair*<sup>3</sup>. De ce point de vue l'auteur rappelle bien la grande continuité qui existe entre les deux titres. Celle-ci se mesure bien entendu à certains thèmes particuliers comme la promotion du catholicisme,

<sup>3</sup> Sur ce dernier on se rapportera en particulier à LAGREE, Michel, HARISMENDY, Patrick, DENIS, Michel (dir.), *L'Ouest-Eclair. Naissance et essor d'un grand quotidien régional, 1899-1933*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2000.

# OUEST France

BRETAGNE  
NORMANDIE  
MAINE  
ANJOU  
POITOU

DIRECTEUR : Paul HUTIN-DESGRÈES

Justice  
et Liberté

11<sup>e</sup> ANNÉE — N° 3.257

JOURNAL REPUBLICAIN DU MATIN

• LE NUMÉRO : 15 Fr.

PARIS, 114, Champs-Élysées (8<sup>e</sup>)  
Tél. : Balzac 29-93, 29-94, 29-95

RENNES, 38, rue du Pré-Botté  
Tél. : 36-71 à 36-79 (9 lignes)

ABONNEMENTS :

Un an : 3.900 fr. — 6 mois : 2.100 fr.  
3 mois : 1.100 fr. — C.C.P. Rennes 695



Barricades dans la rue Michelet d'Alger, avec une banderole des insurgés portant la mention "Vive Massu" (janvier 1960). Wkicommons.

l'anticommunisme, la sensibilité militaire et, bien entendu, la défense de « l'œuvre coloniale » de la France (p. 198). Mais cette continuité s'incarne aussi dans des hommes qu'il convient de défendre envers et contre tout, à l'instar par exemple d'Eugène Delahaye, ancien rédacteur politique du *Nouvelliste de Bretagne* ayant hérité d'une condamnation à cinq ans d'indignité nationale à la Libération (p. 23 et suivantes). Aussi, si *Ouest-France* se révèle être un quotidien de tendance MRP, ceci doit se comprendre dans les deux acceptations du terme : Mouvement républicain populaire mais aussi, comme le rappelle cyniquement le *Canard enchaîné* au début des années 1950, Machine à recycler des pétainistes (p. 22).

### Questions de méthode

Pour autant, si cette pique de rappel peut s'avérer nécessaire, il n'en demeure pas moins que se limiter à ces seuls éléments ne suffit pas. En effet, on peut reprocher à Jacques Thouroude de ne pas suffisamment contextualiser la naissance de *Ouest-France* et d'oublier de rappeler que non seulement ce quotidien naît en quelques heures au moment de la Libération de Rennes mais qu'il constitue bel et bien un objectif militaire du général de Gaulle, dans le cadre d'une reconquête politique de la France<sup>4</sup>. Dès lors, on comprend mieux pourquoi l'anticommunisme – une question essentielle ici puisque la décolonisation doit par bien des égards se comprendre dans un contexte de guerre froide – et la fidélité à *L'Homme du 18 juin* sont dans les gènes du journal breton, dimensions qui incontestablement fondent sa singularité.

C'est là un reproche important à faire au volumineux ouvrage de Jacques Thouroude. En effet, affirmer que *Ouest-France* est un journal

<sup>4</sup> Pour plus d'éléments sur ce point on ne peut que conseiller l'excellent documentaire *Après la guerre, Reconstruire la République* d'Hubert Béasse produit par Vivement Lundi! et diffusé en 2015 sur France 3.

catholique et – parfois très – conservateur ne relève pas de la découverte historiographique majeure. Si on peut être effaré de certains propos relevés par l'auteur à propos de la Chine (p. 105), de Madagascar (p. 159), du Maroc (p. 224) et bien entendu de l'Algérie (p. 338-339), la position défendue alors par *Ouest-France* n'est-elle pas, peu ou prou, à l'image de son lectorat d'alors ? Certes, le livre effectue de temps à autres quelques comparaisons avec des titres tels que *Le Monde*, *Franc-Tireur*, *France-Observateur*, *Esprit* ou *Combat* (p. 156 par exemple). Pour autant, peut-on réellement mettre sur le même plan le journal d'Albert Camus et le quotidien breton ? Ne serait-il pas au final plus pertinent de comparer sa ligne éditoriale avec des titres tels que *Le Télégramme* ?

### Des regrets

Ceci semble au final d'autant plus dommageable que si Jacques Thouroude concentre l'essentiel de ses efforts sur les éditoriaux politiques – notamment de Paul Hutin-Desgrées – et la rubrique littéraire – les pages plus strictement locales – et de manière générale la dimension régionale du journal – sont, elles, assez négligées. Ainsi, en analysant les articles consacrés au 71<sup>e</sup> bataillon de marche en Algérie, l'auteur dit bien tout ce que peut avoir de factice de tels articles qui décrivent des militaires en quasi-situation de tourisme et invitent les familles à ne surtout pas s'inquiéter (p. 366-367). Mais il est également incontestable que, renvoyant à la petite patrie, ces reportages doivent aussi être lus dans la continuité des articles qui, très semblables sur le fond et la forme, sont publiés pendant la Première Guerre mondiale : les troupes sont magnifiées et le danger passé sous silence. Il en va de même en ce qui concerne les nécrologies des appelés tués en Algérie (p. 369) : une analyse sans doute plus poussée aurait pu montrer, là encore, une continuité des pratiques sur le temps long entre *L'Ouest-Eclair* et *Ouest-France*, continuité qu'il aurait été intéressant de confronter aux pratiques d'autres quotidiens régionaux, qu'ils soient bretons ou non.

Enfin, si le travail de Jacques Thouroude sait remonter bien avant les débuts de la décolonisation, nous devons avouer notre frustration à le voir s'achever brusquement en 1962. En effet, pour que l'examen de la question coloniale par *Ouest-France* soit complet – ou tout du moins autant que faire se peut, l'exhaustivité en la matière relevant probablement de la chimère – il eut sans doute fallu englober la question de la mémoire. Or, ce point nous semble d'autant plus important que la question de la date du 19 mars comme jour de commémoration de la fin de la guerre d'Algérie est non seulement un véritable serpent de mer qui court jusqu'au début des années 2010 mais constitue un magnifique sujet d'histoire.

\*

\* \*

**S**i l'ouvrage de Jacques Thouroude, bien documenté et se lisant agréablement, ne manque pas de qualités, il n'en demeure pas moins que cette étude souffre de réelles faiblesses. C'est sans doute là une des limites de la méthode du coup de poing en histoire, le militantisme aussi noble et légitime soit-il se révélant au final moins complet qu'un travail scientifique mené de manière classique. Il n'en demeure pas moins que ce livre mérite d'être connu, ne serait-ce parce qu'il esquisse les contours d'un objet d'histoire qu'il n'est pas simple d'étudier, et devrait donc fort logiquement susciter l'appétit.

**Erwan LE GALL**

**THOUROUDE, Jacques, *Ouest-France et la question coloniale, 1945-1962. Justice et liberté ?*, Rennes, Editions Goater, 2014.**